

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[Paris, Samedi 28 septembre 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Paris, Samedi 28 septembre 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Âge](#), [Conversation](#), [Famille royale \(France\)](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Ministère des Affaires étrangères](#), [Politique \(France\)](#), [Pratique politique](#), [Santé \(François\)](#), [Travail politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1844-09-28

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication 769/144

Information générales

Langue Français

Cote 1482, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Samedi 28 sept. 1844 4 heures et demie

Je reviens du Conseil. Je suis fatigué et du conseil et de la longue course. Quel beau temps ! Je me suis promené une demi-heure. Si je n'avais fait que cela tout serait bien. Le Roi a été d'une grande discrétion. Il m'a renvoyé sans longue conversation quelque envie qu'il en eût. Je retournerai le voir, mardi et nous causerons.

Il part Mercredi pour le château d'Eu ; rien qu'avec la Reine et Madame. Il n'y passera que quatre ou cinq jours au retour de Windsor. J'ai vu le Maréchal, très amical, de bonne humeur, mais faible aussi. L'âge prend tout-à-fait le dessus & il le sent. Pas la plus petite nouvelle. Le Roi a été il y a trois jours, parfaitement content d'Appony. Le reflet de ma grande conversation avec lui quelques jours auparavant. Il s'est engagé aussi formellement que possible toute l'idée de mariage du Duc de Bordeaux. Adieu. Adieu. Je vais signer les dépêches indispensables, et me reposer jusqu'au dîner. A demain dimanche. Ce sera bien joli. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Paris, Samedi 28 septembre 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1844-09-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2086>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 28 sept. 1844

Heure4 heures et demi

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationFerrières

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Samedi 28 Sept. 1844. 1482.
Le Roi va dormir.

J'arrive du Conseil.
Je suis fatigué, et du conseil, et de la
longue course. Tout bon temps ! Je me
suis promené un demi-heure. Si je
n'avais fait que cela, tout irait bien.
Le Roi a été d'une grande discréption.
Il m'a reçus. Sans longue conversation,
quelque chose qu'il m'a dit. Je retournerai
le vois mardi et nous converserons. Il
part mercredi pour le château d'En;
rien qu'avec la Reine et Madame. Il
n'y passera que quatre ou cinq jours
au retour de Windsor.

J'ai vu le Maréchal, très amical,
de bonne humeur, mais fatigué aussi. L'âge
prend tout à fait le dessus & il le
sent.

Par la plus petite nouvelle. Le Roi
a été, il y a trois jours, parfaitement

Contre d'Appony. Le reflet de ma grande
conversation avec lui quelques jours
 auparavant. Il fut engagé aussi
 formidablement que possible tout l'été
 de mariage du duc de Bordeaux.

Adieu. Adieu. Je vais signe
 les dépêches indispensables & me
 reposer jusqu'à dîner, à demain
 dimanche. Ce sera bien fait. Adieu,